AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le siège de Paris — XII

Oui, voilà vos exploits, ô héros platoniques,
Guerriers doublés de songe-creux,
Blonds amants des Gretchen, meurtriers germaniques,
Docteurs et pédants langoureux !
Parlez-nous maintenant de progrès, de lumière,
Fils de la Prusse, hommes du Nord !
Sous le savant en vous gît la brute première,
Le sauvage en vous n'est pas mort.
La science en vos mains sert froidement vos haines,
Et les arts vos duplicités ;
Votre instinct carnassier, loups à faces humaines,
Se trahit à vos cruautés !
Le gentilhomme en vous déguise mal le reitre
Que le passé nous révéla.
Allez ! vous êtes bien les fils de votre ancêtre,
Les dignes enfants d'Attila !
Eh bien ! montrez-vous donc, ô races prolifiques,
Ce que vous êtes en effet !
N'affichez plus ces airs aux candeurs pacifiques !
Tuer, piller est votre fait !
Les richesses d'autrui par vous sont convoitées ;
Du voisin vous lorgnez le sol
Pour y placer à l'aise et loger vos portées !
La ruse, le meurtre, le vol,
Voilà votre héroïsme et vos vertus guerrières !
Et vous parlez de liberté,
Vous dont le dos subit la schlague et les lanières
Qu'ourdit la féodalité ;
Vous qui courbez vos reins, vous qui pliez vos têtes
Sous de grotesques hobereaux ;
Vous qui, pour assouvir votre soif de conquêtes,
A vos rois servez de bourreaux !